

# Entre les mains du Bon Berger

*On célébrait alors à Jérusalem la fête de la dédicace. C'était l'hiver. Jésus marchait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent et lui dirent: «Jusqu'à quand nous laisseras-tu dans l'incertitude? Si tu es le Messie, dis-le-nous franchement.»*

*Jésus leur répondit: «Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur, mais vous ne croyez pas parce que vous ne faites pas partie de mes brebis, [comme je vous l'ai dit]. Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher à ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous et personne ne peut les arracher à la main de mon Père. Le Père et moi, nous sommes un.» Jean 10.22-30*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Les paroles de Jésus que nous venons de lire traitent de deux questions de première importance qui n'ont rien perdu de cette importance aujourd'hui. La première est, Jésus, est-il, lui, le Messie ? Et la deuxième : si Jésus est le Messie, ceux qui mettent leur confiance en lui, ont-ils l'assurance d'aller au ciel ? Beaucoup de gens ne font aucun cas de ces questions et les ignorent ; beaucoup d'autres s'en tourmentent. Dieu, veut que nous ayons confiance et paix face à ces questions. Aussi, Jésus se prononce clairement. Oui, il est le Messie, notre divin berger. Et entre ses mains, nous sommes en parfaite sécurité.

C'est lors de la fête juive de la dédicace, ou de Hanoukka, que quelques Juifs posent leur question à Jésus. Cette fête ne datait pas du temps de Moïse, mais était relativement récente au temps de Jésus. Dans un épisode qui ressemble à l'un de ceux du temps des juges, comme Gédéon et Samson, Dieu a utilisé Judas Maccabée pour délivrer les Juifs d'un oppresseur. « En 167 av. J.-C., le Syrien Antiochos Epiphane avait pris Jérusalem et profané le Temple en y dressant un autel païen à la place de celui du Dieu d'Israël. Blessés au plus profond d'eux-mêmes par cette répression brutale, la simple possession d'une portion des Ecritures hébraïques étant devenue passible de la peine capitale, beaucoup de Juifs se révoltèrent et entrèrent en résistance. Ils finirent par devenir assez forts pour chasser l'oppresseur et, sous la direction de Judas Maccabée, reprirent le Temple et le consacrèrent à nouveau à Dieu le 25 du mois de Kislev (mois lunaire qui correspond approximativement à décembre) de l'an 164 av. J.-C. »<sup>1</sup>

Suite à cette victoire miraculeuse, beaucoup de Juifs à l'époque se demandaient si Judas serait le Messie. Mais non, Judas est mort, et 100 ans plus tard, les Romains ont pris le pouvoir en Palestine. Du coup, la fête de la dédicace célébrait la dernière fois que les Juifs ont connu une mesure de liberté, de pouvoir et de gloire. C'était alors un moment où l'on pensait à l'espérance de la venue du Messie. Jésus, était-il le Messie ?

Jean note aussi que *Jésus marchait dans le temple, sous le portique de Salomon*. C'était une allée couverte, flanquée de deux rangées de colonnes dans le temple d'Hérode. Selon l'historien juif, Flavius Josèphe, les Juifs croyaient que ce portique était tout ce qui restait du premier temple, celui de Salomon. Si nous nous rappelons que Jésus a chassé les animaux et les changeurs de monnaie du temple, et qu'il l'a appelé la maison de son Père, nous ne pouvons pas en ignorer la signification. Jésus était celui qui délivrerait son peuple une fois pour toutes et restaurerait le vrai culte à Dieu. Il accomplirait tout ce que la fête de la dédicace et le temple signifiaient et espéraient.

<sup>1</sup> Carson, D. A., *Evangile selon Jean*. Editions Impact : Trois-rivières, 2011, p. 509.

C'est dans ce contexte que ces Juifs abordent Jésus et posent leur question. « *Jusqu'à quand nous laisseras-tu dans l'incertitude ? Si tu es le Messie, dis-le-nous franchement.* » La question était cruciale. En effet, le titre Messie ou Christ était chargé de connotations politiques, militaires et religieuses. Sur le plan politique, proclamer que Jésus était le Messie pourrait entraîner une rébellion armée contre Rome, comme à l'époque des Maccabées, ou comme la guerre actuelle entre l'Etat Islamique et plusieurs pays. Sur le plan religieux, déclarer que Jésus était le Christ, portait l'obligation d'interpréter Moïse et les Prophètes du point de vue de Jésus. Ainsi, l'espérance de la restauration de toutes choses aux conditions d'Eden, dépendait de ce charpentier de Nazareth.

La question est toujours cruciale, même pour nous autres. Si nous croyons que Jésus est le Christ, le sauveur envoyé par Dieu, nous nous confrontons alors aux mêmes genres d'implications politiques et religieuses. Nous aussi devons comprendre la Bible du point de vue de Jésus. Son interprétation n'est pas une affaire d'interprétation personnelle ou sectaire ou sociale, mais de l'interprétation de Jésus et des apôtres qu'il a choisis et envoyés. De plus, être fidèle à la parole de Jésus pourra nous mettre dans des situations politiquement délicates. Par exemple, nous prononcer ou enseigner publiquement contre certaines pratiques ou croyances risque d'attirer sur nous des accusations de discrimination, même de haine. Ne voulant pas en être des martyrs, nous trouvons souvent nécessaire de nous taire. Mais ne pas déclarer la vérité laisse passer un mensonge pour la vérité. N'est-ce pas là un péché d'omission, une sorte de reniement de la vérité de Dieu et donc de Jésus ? Oui, la question de la messianité de Jésus est toujours cruciale.

La réponse de Jésus à la question était simple. « *Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur, mais vous ne croyez pas parce que vous ne faites pas partie de mes brebis.* » Jésus n'a pas publié son identité. En fait, il a souvent recommandé aux bénéficiaires de ses miracles de n'en dire rien. Il ne voulait pas être pris pour un Judas Maccabée afin de mener une rébellion contre les Romains. Pourtant, il n'a pas caché son identité.

Quand, par exemple, il a appelé les premiers à le suivre, Nathanaël a été si impressionné qu'il a dit : « *Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.* » Jn 1.49. C'était une grande déclaration que Jésus était le Messie. Et Jésus n'en a rien réfuté ! Lorsque la samaritaine au puits dit à Jésus, « *Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout* », Jn 4.25, Jésus a répondu, « *C'est moi !* » Et plus tard, Jésus dirait aux Juifs : « *Si vous ne croyez pas que moi, je suis, vous mourrez dans vos péchés.* » Croire qu'il est qui ? Le Fils de Dieu, le Messie !

Jésus a aussi fait appel à ses miracles, les « signes » qu'il a opérés, pour confirmer son identité de Messie. Quand il a multiplié les pains pour les 5000 hommes, ils ont voulu le prendre par force pour le faire roi, justement parce qu'ils avaient compris la signification du miracle : il devait être le Christ ! Peu avant de déclarer qu'il était le Bon Berger, Jésus a guéri un aveugle-né. Il l'a fait en plein public et la guérison a fait du grabuge dans le conseil des pharisiens. Juste après cette conversation, Jésus va ressusciter Lazare. Ce signe va perturber et provoquer les Juifs jusqu'au point où ils vont essayer de tuer non seulement Jésus, mais Lazare aussi ! Enfin, le plus grand signe, il n'y a pas photo, a été sa propre résurrection. Ce signe ne permet aucun doute de l'identité de Jésus. Jésus n'a pas caché son identité. Il a toujours dit la vérité : il est le Christ, le Sauveur du monde. Nous pouvons avoir l'entière confiance qu'il nous donnera la vie éternelle !

Pourquoi donc ces Juifs n'ont-ils pas reconnu Jésus ? En partie, parce que Jésus ne répondait pas à leurs attentes préconçues. Lorsque, par exemple, Nicodème a commencé à regarder Jésus favorablement, le reste du conseil l'a insulté parce que Jésus était de la Galilée. Ils savaient que le Messie devait être un descendant du roi David et naître à Bethléhem. Comme ils ignoraient l'histoire de Jésus, ils appuyaient sur ce point comme prétexte pour le rejeter comme Messie. Jésus n'entrait pas dans leur moule.

C'est pareil aujourd'hui. Jésus n'entre pas dans le moule de beaucoup de monde. Je m'explique. Dans les années 60, les ingénieurs suisses ont développé la première montre à quartz. Mais l'horlogerie suisse, qui dominait à l'époque, ne l'a pas accepté parce qu'il n'était pas conforme à sa

conception d'une montre. Tandis que l'industrie suisse restait sur la montre mécanique, les Japonais ont adopté la montre à quartz. Celle-ci, bien plus précise et bien moins chère que les montres mécaniques, a dominé le marché. Cela a provoqué une crise en Suisse pendant une vingtaine d'années, jusqu'à ce que l'industrie suisse ait accepté la montre à quartz.

Le moule ou la conception de la vie qu'on nous enseigne à l'école rejette l'idée d'un Dieu et d'une création. Ce moule n'admet qu'une explication matérielle de l'univers et de la vie. Tout doit y entrer. Il n'a pas de place pour un Fils de Dieu qui prétend être « *le chemin, la vérité et la vie* ». Jésus n'entre pas du tout dans le moule du monde. Du coup, comme les Juifs, les gens le voient et l'entendent, mais refusent de croire en lui.

Pourtant, Jésus est le Christ ! C'est une très bonne nouvelle pour ceux qui mettent leur confiance en lui. En effet, il est notre divin berger, aux mains de qui personne ne peut nous arracher. Sauf moi-même. Jésus dit aux Juifs incrédules : « *Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur, mais vous ne croyez pas parce que vous ne faites pas partie de mes brebis.* » Si ces hommes ne croient pas en Jésus et en conséquence ne font pas partie de ses disciples, ce n'est pas parce que Jésus ne veut pas qu'ils croient, mais parce qu'ils refusent de croire. Jésus veut qu'ils croient. C'est pourquoi il a dit tant de choses et a fait tant de miracles, pour qu'ils croient ! C'est pourquoi Jean dit à la fin de son Evangile : « *Jésus a accompli encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Jn 20.30-31.

L'incrédulité de l'homme n'est pas la faute de Dieu, mais de l'homme qui refuse de croire. On voit, on entend, on comprend, mais on refuse de croire. Comment expliquer ce refus ? Ce n'est pas la volonté de Dieu ! Ecartez donc vos doutes une fois pour toutes, et ayez l'assurance que Jésus veut que vous croyiez en lui et soyez de ses brebis.

C'est pourquoi il vous dit : *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher à ma main.* Cette parole est le pur Evangile. Jésus a fait de toute personne qui croit en lui sa brebis, et cette relation est sûre. *Elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher à ma main.* Notre vie éternelle ne dépend pas de notre prise sur Jésus, mais de sa prise sur nous ! Quels que soient les attaques et les épreuves du monde et du diable, ils ne peuvent jamais vous arracher à la main de Jésus. Lui vous sauve et vous protège. Il vous dit : « *N'aie pas peur. Je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.* » Ap 1.17-18.

Personne ne peut vous arracher à la main de Jésus grâce à sa relation avec Dieu le Père. « *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous et personne ne peut les arracher à la main de mon Père. Le Père et moi, nous sommes un.* » Voilà une autre des grandes vérités qui changent tout, mais que le monde trouve si difficile à admettre. Dans tout l'Evangile de Jean, Jésus prétend faire un avec Dieu le Père. Il a dit encore et toujours que ses œuvres n'étaient que celles que le Père lui avait données à accomplir. Il a dit qu'il exerçait la même autorité que le Père, et il s'appelait le Fils de Dieu. Ces déclarations ont scandalisé les Juifs. Lorsque Jésus leur a dit, « *Le Père et moi, nous sommes un* », « *les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. Jésus leur dit : « Je vous ai fait voir beaucoup de belles œuvres qui viennent de mon Père. A cause de laquelle me lapidez-vous ? » Les Juifs lui répondirent : « Ce n'est pas pour une belle œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, parce que toi, qui es un être humain, tu te fais Dieu.* » Jn 10.31-33.

Les Juifs comprenaient ce que Jésus disait. Le comprenons-nous ? La relation entre Jésus et son Père, fait que ni rien ni personne ne peut nous arracher à sa main, parce que ni rien ni personne ne peut nous arracher à la main de Dieu le Père. Par cette parole, Jésus nous invite à mettre notre confiance en lui, de penser à lui, et de nous entendre avec lui comme nous le faisons avec le Père. Il nous invite à comprendre que Dieu le Père s'entend avec nous en Jésus-Christ. Jésus est le Bon Berger, pas un simple salarié.

« *Le Père et moi, nous sommes un.* » L'homme a toujours eu du mal à comprendre ce que cela signifie. Nous avons du mal à comprendre le concept de la Trinité : un seul Dieu et trois personnes. Pourtant, Jésus affirme que, « *Le Père et moi, nous sommes un.* » C'est pourquoi l'Eglise professe dans le Symbole de Nicée que Jésus est « né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait mais engendré, qui est de même substance que le Père et par qui toutes choses ont été faites. » Ce n'est pas la tentative d'une explication scientifique de la Trinité, selon la connaissance de l'homme. Ce n'est qu'une précision, dans la mesure du possible, de ce que la Bible nous révèle de Jésus. Nous tenons ferme à la parole de Dieu, à l'Évangile qui nous sauve et qui nous donne une espérance vivante. Dieu — le Père, Fils et Saint-Esprit — vous a fait sien par la foi en Christ, et par le baptême en son nom. Vous pouvez être certains que Jésus vous amènera à la vie éternelle.

Écoutez encore ce Jésus vous dit :

*Les Juifs l'entourèrent et lui dirent: «Jusqu'à quand nous laisseras-tu dans l'incertitude? Si tu es le Messie, dis-le-nous franchement.»*

*Jésus leur répondit: «Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent en ma faveur, mais vous ne croyez pas parce que vous ne faites pas partie de mes brebis, [comme je vous l'ai dit]. Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher à ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous et personne ne peut les arracher à la main de mon Père. Le Père et moi, nous sommes un.»*

Vous êtes donc, en parfaite sécurité entre les mains du Bon Berger.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett